

## 32ÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE B

Textes : 1 R 17, 10-16 ; He 9, 24-28 ; Mc 12, 41-44

La première lecture de ce dimanche nous raconte la rencontre entre le prophète Élie et la veuve de Sarepta (cf. 1 R 17, 10-16). Élie est envoyé à une païenne qui va mourir de faim. Cette veuve, appartenant au monde païen privé du vrai Dieu, croit en la parole du prophète, lui obéit sans réserve et se voit alors nourrie par le Seigneur. Ce texte nous enseigne une chose très importante : La foi est loin d'être le privilège des plus éclairés.

Cette idée de la première lecture constitue le cadre conceptuel à travers lequel il faut comprendre les propos et l'attitude de Jésus dans l'évangile de ce jour : La science ne donne pas forcément la vertu ... y compris la science religieuse, hélas ! On comprend, dès lors, pourquoi Jésus condamne la vanité, la cupidité et l'hypocrisie des scribes : « Mefiez-vous des scribes, qui tiennent à se promener en vêtements d'apparat et qui aiment les salutations sur les places publiques, les sièges d'honneur dans les synagogues, et les places d'honneur dans les dîners. Ils dévorent les biens des veuves et, pour l'apparence, ils font de longues prières : ils seront d'autant plus sévèrement jugés » (Mc 12, 38-40). L'orgueilleux qui, sous le masque de la fausse piété, se recherche en tout, voilà l'exemple à éviter.

« Jésus s'était assis dans le Temple en face de la salle du trésor, et regardait comment la foule y mettait de l'argent. Beaucoup de riches y mettaient de grosses sommes. Une pauvre veuve s'avança et mit deux petites pièces de monnaie. Jésus appela ses disciples et leur déclara : "Amen, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis dans le Trésor plus que tous les autres. Car tous, ils ont pris sur leur superflu, mais elle, elle a pris sur son indigence : elle a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre" » (Mc 12, 41-44). En mettant en évidence l'offrande de la veuve, Jésus bouscule la hiérarchie de notre société. En effet, Dieu voit le fond de nos cœurs, rien ne lui est caché.

Seigneur notre Dieu, toi qui ne juges pas d'après les apparences, purifie notre cœur. Et puisque tu aimes ceux qui donnent sans compter, apprends-nous à être généreux : que toute notre vie devienne une offrande à ta gloire.

Kinshasa, 10 novembre 2024